

Une mosquée en Europe

Mathieu Julien

Après la fête de l'Aïd de 2000 marquant la clôture du Ramadan, les représentants des communautés musulmanes de France se sont entretenus avec le chef de l'Etat français. Le soir de cette rencontre, la presse a manifesté un grand intérêt pour l'événement et a souligné que l'islam français était trop peu représenté en tant que deuxième religion.

On sait qu'une communauté religieuse pour être représentée a besoin d'un porte-parole mais aussi de lieux de culte matérialisant sa présence. Il est évident que l'architecture d'un tel édifice doit s'identifier aux personnes qui le fréquentent et c'est un pléonasme de dire que la mosquée en France aujourd'hui s'adresse à des musulmans français et surtout européens. La plupart des mosquées qui existent actuellement sont des maisons transformées, et les quelques mosquées à proprement parler puisent leur vocabulaire architectural en Orient. Le programme — la nature des différents espaces, leur surface, leur organisation, leurs contraintes respectives — est nouveau en Europe. Comment les architectes vont-ils concevoir un tel édifice ?

On a inauguré le 22 juin 1996 la plus grande mosquée d'Europe à deux kilomètres de Saint-Pierre de Rome. Le Vatican a financé en partie ce projet conçu par l'architecte italien Paolo Portoghesi. Il accompagne Rome dans le concept d'un œcuménisme des trois religions cautionné par le pape. Au-delà de son intérêt architectural, ce projet propose une ouverture vers les autres religions et cultures. Au lieu de faire un centre «multi-religieux» qui engloberait les religions de manière égocentrique, il reconnaît la pluralité des communautés. Cela transforme la ville en espace d'échange et d'enrichissement culturel.

Le Centre islamique de Rome

Mosquée du Centre islamique de Rome (architecte Paolo Portoghesi).

Projet concurrent à celui de Portoghesi (architecte Ludovico Quaroni).

Les croquis sont de Mathieu Julien.

Cet exemple montre qu'il est possible de manifester la présence de l'islam dans notre société. Il prouve aussi qu'il est possible de financer un tel projet autrement que par le simple apport de la communauté. Or en France, cela pose un problème car la république est laïque et elle n'est pas habilitée à intervenir dans les affaires religieuses. L'exemple du Vatican, centre de la religion catholique, est donc d'autant plus fort.

Comment concevoir l'architecture de l'édifice sans tomber dans le piège de l'orientalisme ?

La mosquée de Paris est un exemple réussi d'architecture orientaliste. Le programme est dépaysant : une mosquée avec son café maure et son hammam. Cet exotisme des formes très tendance «exposition universelle» est dû à l'académisme de l'architecture publique et au contexte politique du premier tiers du siècle.

Aujourd'hui il n'est pas concevable de réaliser une mosquée dans ce style : elle s'adresse à des Français et les méthodes des architectes ont changé. La mosquée répond à un programme. Il est basé sur la première mosquée, celle du Prophète à Médine. Au cours de l'histoire, quelques éléments seulement s'y sont ajoutés.

Le dénominateur commun de tous les programmes de mosquées est le suivant :

L'axe d'orientation de la prière vers La Mecque : la *qibla* ;

La salle de prière orientée selon la *qibla* ;

Le *mihrâb*, alcôve de prière de l'imam indiquant la *qibla* ;

Le *minbar*, la chaire à prêcher pour les grandes mosquées ;

Le minaret, du haut duquel le muezzin lance l'appel à la prière, qui est l'élément le plus caractéristique mais dont on peut constater l'absence dans certaines mosquées ;

La *midha*, salle des ablutions rituelles ;

Les salles d'enseignement du Coran et de sa langue.

La mosquée est un élément du paysage urbain ; elle est soumise aux servitudes de la ville : celles de retrait et d'alignement. L'orientation de la prière se fait vers La Mecque. Cela n'est pas forcément compatible avec tous les tissus urbains. Il faudra donc tirer parti de ce probable désaxement comme l'ont fait les architectes au cours de l'histoire, par exemple pour la mosquée d'Ispahan, qui est pratiquement à 45° de la trame urbaine.

La mosquée est un lieu de culte. Son architecture transmet les fondements de la religion. Quant au jeu des espaces et à l'articulation des volumes, ils en sont la résultante. Pour l'islam, le concept le plus impor-

tant est l'unicité de Dieu. En simplifiant l'explication à l'extrême, on retrouve ce concept d'une manière mondiale, urbaine, jusque dans l'architecture et la décoration. Dans le monde l'axe des mosquées converge vers La Mecque. Cela impose ce probable désaxement dans le tissu urbain. La mosquée s'articule de préférence autour d'une cour ou d'un patio couvert qui distribue les différents espaces. Dans l'architecture et la décoration, les formes sont des combinaisons savantes basées sur la géométrie de la sphère et du cube pour l'architecture, du cercle et du carré pour la décoration. Toutes ces entités communiquent les unes avec les autres et forment un ensemble organique cohérent. L'analyse de la symbolique essentielle permettra à l'architecture de s'élever au-delà des formes connues tout en restant adaptée à la pratique de la religion.

La forme des mosquées du monde se plie aux contraintes combinées des matériaux et du climat. Dans les pays musulmans, on s'aperçoit que l'architecture des mosquées respecte les composantes essentielles du programme et que surtout elle tire parti de l'art de bâtir dans la région.

Dans les pays méditerranéens et arabes où le bois est rare, les mosquées sont conçues sous formes de colonnades souvent surmontées de coupes et de voûtes de brique. En Asie, elles sont faites en bois suivant le savoir-faire local des charpentiers. Celles d'Afrique sont construites en terre séchée entretenue au fil des jours et les boulins de bois participent à l'allure de l'édifice. La mosquée du Vatican a été bâtie en béton armé et utilise habilement la souplesse tendue du matériau ; il en résulte une œuvre très contemporaine même si elle s'inspire encore fortement des mosquées orientales. Chaque procédé de construction a une esthétique particulière. Au cours de l'histoire et selon les lieux, les architectes ont su les utiliser dans leur architecture.

La mosquée européenne s'adresse en priorité à des Occidentaux. L'enjeu est à la fois social et culturel. Cette mosquée contemporaine doit tirer parti des contraintes de programmation, respecter les fondements religieux, et surtout trouver son esthétique dans le savoir-faire actuel et local. Edifier une telle mosquée est une formidable occasion pour enrichir notre paysage urbain, mais surtout pour transformer nos villes en espaces d'échanges culturels. Le programme est nouveau en Europe. Le pari consiste à inventer une architecture moderne dans laquelle se reconnaîtront les musulmans occidentaux.

A voir en France : la mosquée de Paris, la mosquée de Mantes-la-Jolie, la mosquée de Lyon.

Mathieu Julien est architecte.